

Le théorème d'échantillonnage.

Une fonction analytique et continue peut être représentée par des échantillons en vue d'un traitement numérique: les échantillons devraient représenter la fonction analytique de départ, c'est à dire, à partir des échantillons, on est en mesure de reproduire la fonction.

Nous avons d'abord besoin des résultats de convolution impliquant la fonction Dirac.

La convolution avec la fonction δ de Dirac

$$g(t) \otimes \delta(t) = g(t)$$

$$g(t) \otimes \delta(t) = \delta(t) \otimes g(t) = \int_{-\infty}^{\infty} \delta(s) g(t-s) ds = g(t)$$

$$g(t) \otimes \delta(t-T) = g(t-T)$$

$$g(t) \otimes \delta(t-T) = \delta(t-T) \otimes g(t) = \int_{-\infty}^{\infty} \delta(s-T) g(t-s) ds = g(t-T)$$

$$G(w) \otimes \delta(w-w_0) = G(w-w_0)$$

Nous avons donc déjà vu les propriétés de la fonction δ :

$$\int_{-\infty}^{\infty} f(x) \delta(x-a) dx = f(a)$$

et le peigne de Dirac ou train d'impulsions:

$$\delta_T(t) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} \delta(t - nt_s) \quad \text{avec } T \text{ la période et } t_s \text{ le temps d'échantillonnage.}$$

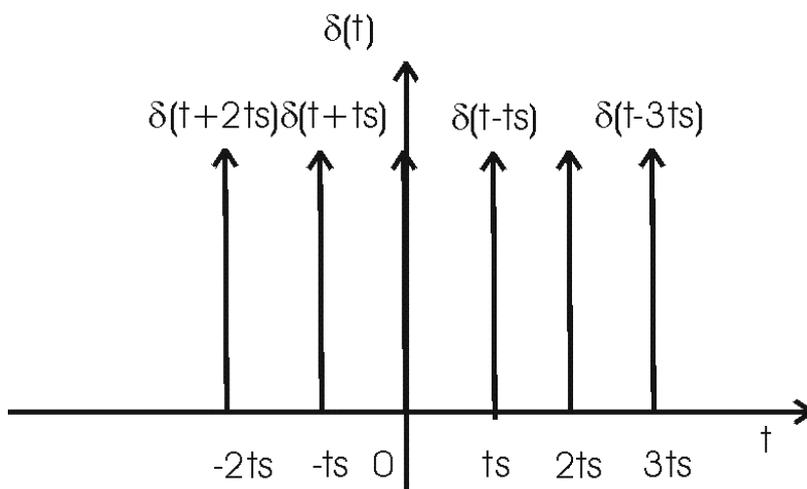


Figure. Peigne de Dirac ou train d'impulsions.

L'échantillonnage d'une fonction $x(t)$ est une procédure mathématique où cette fonction est multipliée par un train d'impulsions.

$$x(t)\delta_T(t) = x(t) \sum_{n=-\infty}^{\infty} \delta(t - nt_s)$$

$$x_s(t) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} x(nt_s)\delta(t - nt_s)$$

où $x_s(t)$ est la fonction échantillonnée.

Exemple 1.

D'abord, on ne peut tracer une fonction numériquement (par ordinateur) si elle n'est pas échantillonnée. L'échantillonnage sert donc à cette fin, c'est à dire pour le traitement numérique de fonctions ou d'images.

Nous traçons ici une fonction sinus échantillonnée finement pour être représentée comme fonction analytique, ensuite nous l'échantillonnons avec un train d'impulsions.

```
t=-2*pi:0.01:2*pi; f0=0.5; y=2*sin(2*pi*f0*t);ts=20;ii=1:ts:length(t);t0=t(ii);[t,d]=delta(t,t0);
figure;plot(t,y,'b-',t,d,'r-', 'linewidth',2); set(gca,'xcolor',[0 0 0],'ycolor',[0 0
0],'FontSize',16);set(gcf,'Color',[1 1 1],'Position',[280 200 680
500],'InvertHardCopy','off');xlabel('t');ylabel('Amplitude'); legend('y(t)', '\delta(t-nt_s)');axis([-
2*pi 2*pi -2.2 2.2]); cd('C:\mohamed\scc\etud\cours\imn359\IMN359-aut2007'); print -
dmeta convol_echant1;
ys=y.*d;t2=t;t2(find(ys==0))=[];ys(find(ys==0))=[];figure;plot(t2,ys,'bo-', 'linewidth',2);
set(gca,'xcolor',[0 0 0],'ycolor',[0 0 0],'FontSize', 16);set(gcf,'Color',[1 1 1],'Position',[280 200
680 500],'InvertHardCopy','off');xlabel('t');ylabel('Amplitude'); legend('y_s(t)');axis([-2*pi 2*pi
-2.2 2.2]); cd('C:\mohamed\scc\etud\cours\imn359\IMN359-aut2007'); print -dmeta
convol_echant2;
```

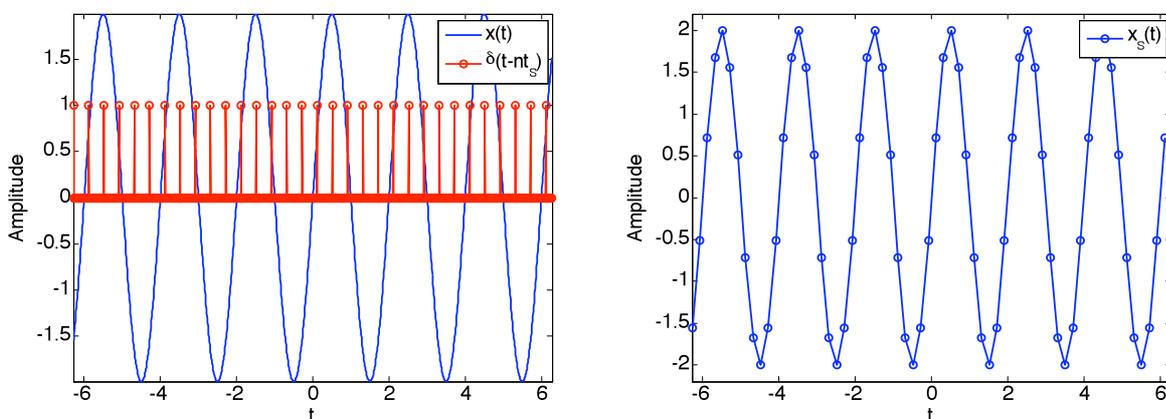


Figure. Échantillonnage de la fonction $y=2\sin(2\pi f_0 t)$.

Les effets de l'échantillonnage sont mieux étudiés dans l'espace de Fourier.

Nous avons vu que la transformée de Fourier de δ s'exprime:

$$TF[\delta(t - t_0)] = \exp(-i\omega t_0)$$

La transformée de Fourier d'un train d'impulsions espacées d'une période t_s est un train d'impulsions espacées d'une période $\omega_s = 2\pi/t_s$:

$$TF\left[\sum_{n=-\infty}^{\infty} \delta(t - nt_s)\right] = \omega_s \sum_{n=-\infty}^{\infty} \delta(\omega - n\omega_s)$$

Utilisons aussi la propriété de la convolution de deux fonctions:

$$TF[g_1(t)g_2(t)] = \frac{1}{2\pi} [G_1(\omega) \boxtimes G_2(\omega)]$$

et assimilons g_1 à la fonction x et g_2 à au train d'impulsions $\sum_{n=-\infty}^{\infty} \delta(t - nt_s)$:

$$TF\left[x(t) \sum_{n=-\infty}^{\infty} \delta(t - nt_s)\right] = \frac{1}{2\pi} \left[X(\omega) \boxtimes \omega_s \sum_{n=-\infty}^{\infty} \delta(\omega - n\omega_s) \right]$$

$$\Rightarrow TF[x_s(t)] = X_s(\omega) = \frac{1}{2\pi} \left[X(\omega) \boxtimes \omega_s \sum_{n=-\infty}^{\infty} \delta(\omega - n\omega_s) \right]$$

$$\Rightarrow X_s(\omega) = \frac{1}{t_s} \left[X(\omega) \boxtimes \sum_{n=-\infty}^{\infty} \delta(\omega - n\omega_s) \right] \quad \text{avec } 1/t_s = \omega_s/2\pi$$

$$\Rightarrow X_s(\omega) = \frac{1}{t_s} \left[\sum_{n=-\infty}^{\infty} X(\omega) \boxtimes \delta(\omega - n\omega_s) \right]$$

$$\Rightarrow X_s(\omega) = \frac{1}{t_s} \left[\sum_{n=-\infty}^{\infty} X(\omega - n\omega_s) \right]$$

► La bande f_b des fréquences délimitant le signal dépend du temps d'échantillonnage: $f_b = 1/t_s$.

► Le signal devrait donc être contenu entre $-f_b/2$ et $f_b/2$.

► Le spectre $X_s(f)$ est une succession de copies du spectre original $X(f)$. $X_s(f)$ est une fonction périodique de période f_b .

► La transformée de Fourier $X(f)$ de la fonction $x(t)$ se répète sans recouvrement tant que $f_0 \leq f_b/2$. Habituellement on exprime la bande de $-B$ à B , ou de $-f_{\max}$ à f_{\max} , et dans ce cas, il n'y a pas recouvrement des fonctions périodiques $X(f)$ si $f_0 \leq 2B$ ou $f_0 \leq 2f_{\max}$.

► Soit $x(t)$ un signal de spectre $X(f)$ à bande limitée contenu entre $-f_b/2$ et $f_b/2$. La fonction $x(t)$ peut être reconstruite à partir de ses échantillons à intervalles réguliers ssi la fréquence d'échantillonnage f_b est supérieure au double de la fréquence maximale du signal. La fréquence d'échantillonnage critique est appelée la fréquence de Nyquist: $f_{\text{nyquist}} = f_b/2$.

► Si la fréquence d'échantillonnage n'est pas assez élevée, les composantes du signal ayant des fréquences plus grandes peuvent apparaître à d'autres endroits, corrompant ainsi le signal: repliement (folding) ou recouvrement (aliasing).

► Une fonction périodique doit être échantillonnée au moins 2 fois par période pour éviter le recouvrement (l'aliasing).

Exemple 2.

Le repliement (folding):

Lorsqu'une fréquence d'une fonction périodique se trouve à l'extérieur de la bande des fréquences, cette fréquence se replie à l'intérieur de la bande des fréquences.

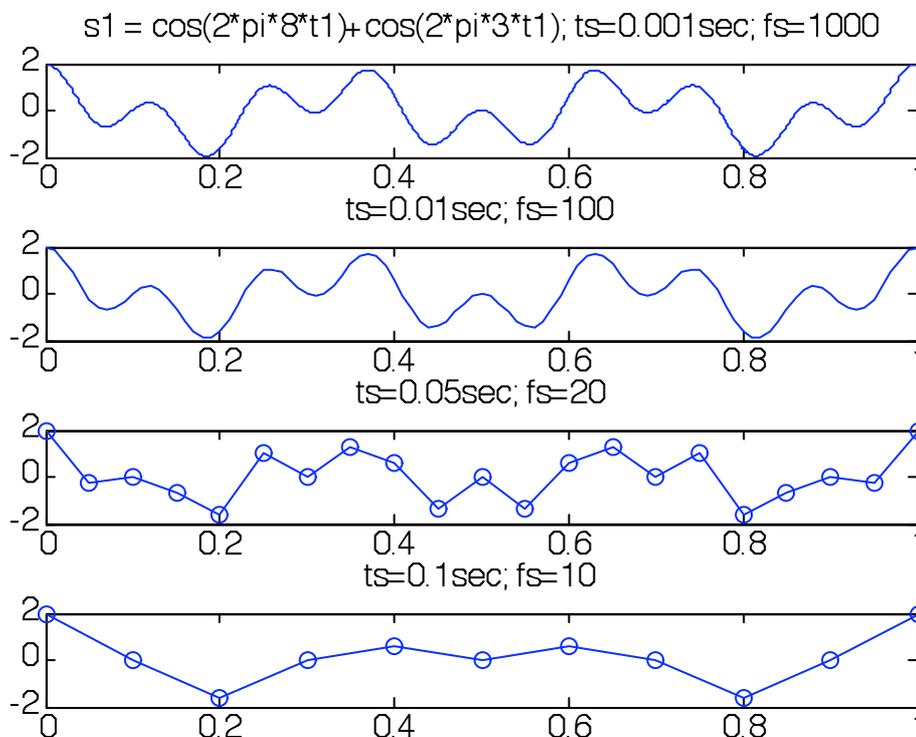


Figure. Un signal s fait de $\cos(2\pi f_1 t) + \cos(2\pi f_2 t)$ avec $f_1 = 8$ Hz ($T_1 = 0.125$ sec) et $f_2 = 3$ Hz ($T_2 = 0.333$ sec) pour une période globale $T = 1$ sec et échantillonné aux 4 ts comme indiqués sur les figures. Avec $ts = 0.1$ sec, le graphique du bas montre que l'on ne peut avoir le minimum de 2 échantillons par période pour la fréquence f_1 , et donc les fréquences de 8 Hz seront mal positionnées sur le graphique des fréquences ci-dessous. En fait, $f_1 = -8$ et 8 Hz se replient autour de la bande limite $-fs/2 = -5$ et $fs/2 = 5$ et se retrouvent à -2 et à 2 Hz, respectivement. L'autre fréquence $f_2 = 3$ Hz est correctement échantillonnée et elle est donc correctement reproduite sur le graphique du bas de la figure des fréquences ci-dessous. Résultat, par cet échantillonnage incorrect, les fréquences de 8 Hz et 3 Hz se recouvrent et ne permettent donc pas une étude correcte du signal.

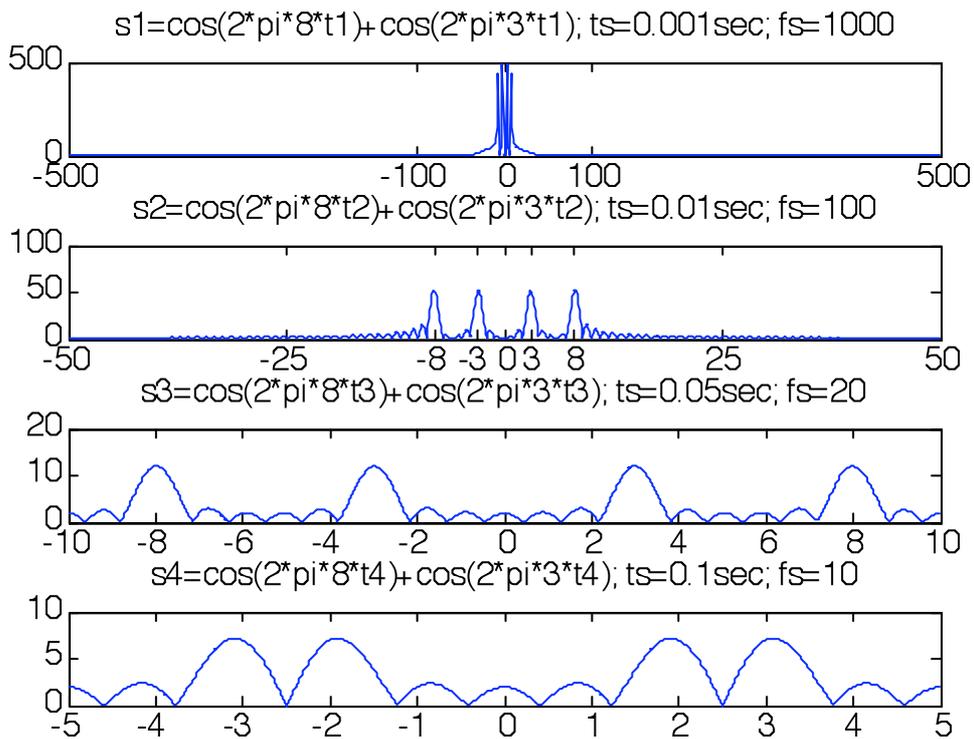


Figure. Graphiques des 4 signaux précédents et localisation des deux fréquences d'intérêt $f_1=8 \text{ Hz}$ et $f_2=3 \text{ Hz}$. Sur le graphique du bas, la bande se limite à 5 Hz, et ne peut contenir la fréquence $f_1=8 \text{ Hz}$, qui se replie et se retrouve à -2 et 2 Hz.

Exemple 3.

Le recouvrement (empilement, aliasing):

Une gaussienne et sa transformée de Fourier.

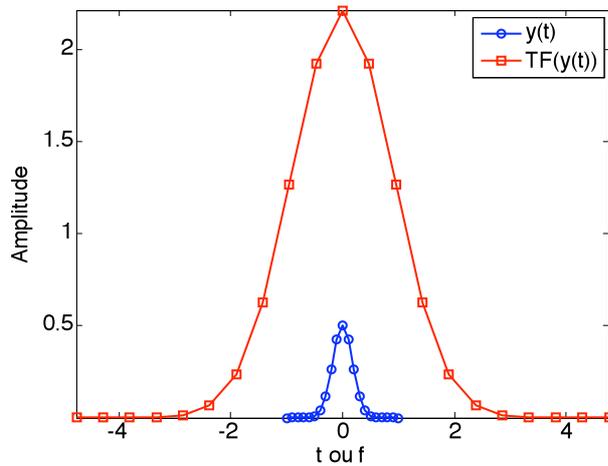


Figure. $t=-1:0.1:1$; $a=[0.5 \ 4]$; $y=a(1)*\exp(-a(2)^2*t.^2)$. Bande = -5 à 5 Hz.

La gaussienne et sa transformée de Fourier répétée sur 6 bandes de fréquences avec un échantillonnage adéquat.

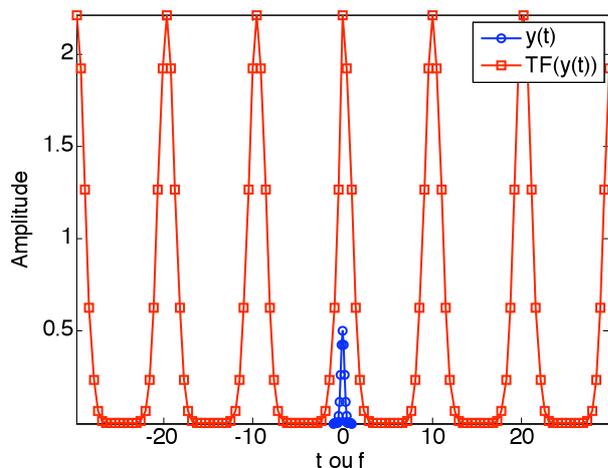


Figure. $t=-1:0.1:1$; $a=[0.5 \ 4]$; $y=a(1)*\exp(-a(2)^2*t.^2)$. Les signaux sont reproduits sur 6 Bandes de $6*5$ à $6*5$ Hz. Les signaux sont contenus chacun dans sa bande et ils sont donc séparés les uns des autres avec un échantillonnage de $t_s=0.1$ sec.

La gaussienne et sa transformée de Fourier répétée sur 6 bandes de fréquences avec un échantillonnage inadéquat, où les signaux se recouvrent.

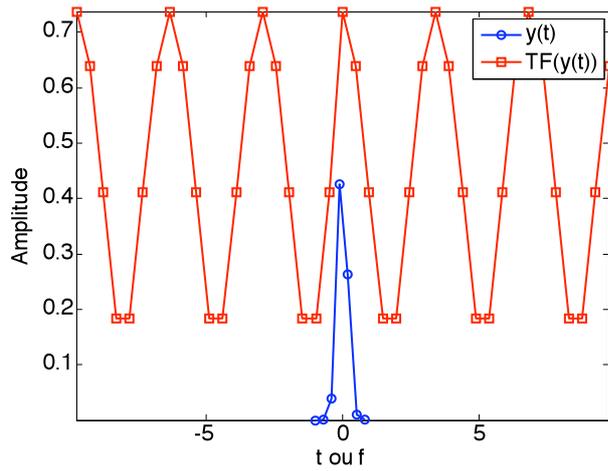


Figure. $t=-1:0.3:1$; $a=[0.5 \ 4]$; $y=a(1)*\exp(-a(2)^2*t.^2)$. Les signaux sont reproduits sur 6 Bandes de $6*-1.66$ à $6*1.66$. Les signaux sont contenus chacun dans sa bande, mais l'échantillonnage de $t_s=0.3$ sec ne permet pas de les séparer correctement et on note le recouvrement des signaux.

Le théorème de l'échantillonnage dans le domaine temporel:

Puisque le $X_s(\omega)$ est une fonction périodique: $X_s(\omega) = \frac{1}{t_s} \left[\sum_{n=-\infty}^{\infty} X(\omega - n\omega_0) \right]$

elle peut être développée en séries de Fourier:

$$f(t) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} c_n e^{i\omega_n t} = \sum_{n=-\infty}^{\infty} c_n e^{i2\pi n t / T} \quad \text{et} \quad c_n = \frac{1}{T} \int_{-T/2}^{T/2} f(t) e^{-i\omega_n t} dt = \frac{1}{T} \int_{-T/2}^{T/2} f(t) e^{-i2\pi n t / T} dt \quad \text{avec}$$

$$\omega = 2\pi/T.$$

dans le cas de $X_s(\omega)$, la variable est ω et la période est ω_0 :

$$X_s(\omega) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} c_n e^{i2\pi n \omega / \omega_0} \quad \text{et} \quad c_n = \frac{1}{\omega_0} \int_{-\omega_0/2}^{\omega_0/2} X_s(\omega) e^{-i2\pi n \omega / \omega_0} d\omega$$

Puisque $X_s(\omega)$ est constitué des fonctions $X(\omega)$ comprises entre $-\omega_M$ et ω_M et que $\omega_0 \geq 2\omega_M$, où $\omega_M = 2\pi B$.

$$c_n = \frac{1}{\omega_0} \int_{-\omega_M}^{\omega_M} X(\omega) e^{-i2\pi n \omega / \omega_0} d\omega$$

En faisant la transformée de Fourier inverse avec $x(t) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\infty}^{\infty} X(\omega) e^{i\omega t} d\omega$

et en considérant que $x(t)$ est à bande limitée, c'est-à-dire: $X(\omega) = 0$ pour $|\omega| > \omega_M$, la transformée de Fourier inverse devient:

$$x(t) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\omega_M}^{\omega_M} X(\omega) e^{i\omega t} d\omega$$

Remplaçant dans l'expression de $x(t)$, t par $-nt_s = -n2\pi/\omega_0$:

$$x\left(-\frac{n2\pi}{\omega_0}\right) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\omega_M}^{\omega_M} X(\omega) e^{-in2\pi\omega/\omega_0} d\omega$$

En comparant cette dernière expression avec celle de c_n :

$$c_n = \frac{2\pi}{\omega_0} x\left(-\frac{n2\pi}{\omega_0}\right) = t_s x(-nt_s)$$

À la limite $t_s = 1/f_s = \pi/\omega_M = 1/2f_0 = 1/2f_{\text{nyquist}} = 1/2B$, c_n devient:

$$c_n = t_s x(-nt_s) = \frac{\pi}{\omega_M} f(-nt_s)$$

qui est substituée dans l'expression de $X_s(\omega)$:

$$X_s(\omega) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} c_n e^{i2\pi n \omega / \omega_0} = \sum_{n=-\infty}^{\infty} \frac{\pi}{\omega_M} f(-nt_s) e^{int_s \omega}$$

Puisque $X_s(\omega) = X(\omega) - \omega_M < \omega < \omega_M$, $X_s(\omega)$ peut substituer $X(\omega)$ dans l'expression de $x(t)$:

$$x(t) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\omega_M}^{\omega_M} X(\omega) e^{i\omega t} d\omega = \frac{1}{2\pi} \int_{-\omega_M}^{\omega_M} \left[\sum_{n=-\infty}^{\infty} \frac{\pi}{\omega_M} f(-nt_s) e^{int_s \omega} \right] e^{i\omega t} d\omega$$

En interchangeant l'ordre de la sommation et de l'intégration:

$$x(t) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} \left[f(-nt_s) \int_{-\omega_M}^{\omega_M} \frac{1}{2\omega_M} e^{i(t+nt_s)\omega} d\omega \right] = \sum_{n=-\infty}^{\infty} f(-nt_s) \text{sinc}[\omega_M(t + nt_s)]$$

en changeant n en $-n$ car autant les n positifs que négatifs sont inclus dans la sommation:

$$x(t) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} x(nt_s) \text{sinc}[\omega_M(t - nt_s)] \quad \text{avec } \omega_M = \pi/t_s.$$

Conclusion: avec au moins 2 échantillons par période, une fonction peut être reproduite avec précision.

Le théorème de l'échantillonnage dans le domaine fréquentiel:

Le théorème de l'échantillonnage dans le domaine des fréquences établit que si une fonction $x(t)$ est à bande limitée et échantillonnée à des intervalles réguliers t_s , soit $FT[x(t)](f)=0$ pour $|f|>f_s/2$ avec $f_s=1/t_s$, alors sa transformée de Fourier $X(f)$ peut être déterminée à partir d'échantillons $X(n\pi/t_s)$:

$$X(\omega) = \sum_{n=-\infty}^{\infty} X\left(\frac{n\pi}{t_s}\right) \text{sinc}(\omega t_s - n\pi)$$

Exemple 1.

$t_1=-30$; $t_2=30$; $t_s=0.01$; $t=t_1:t_s:t_2$; $f_0=0.04$; $g=4*\cos(2\pi f_0 t)$; %échantillonnée à W .

L'échantillonnage W affecte la position de la fréquence f_0 sur le graphique de la TF (graphique en mauve), et aussi le nombre d'échantillons par période (points en bleus sur courbes en rouges).

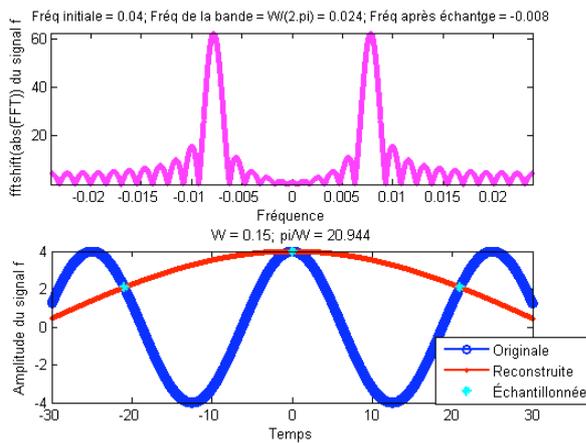


Figure. $W=0.15$.

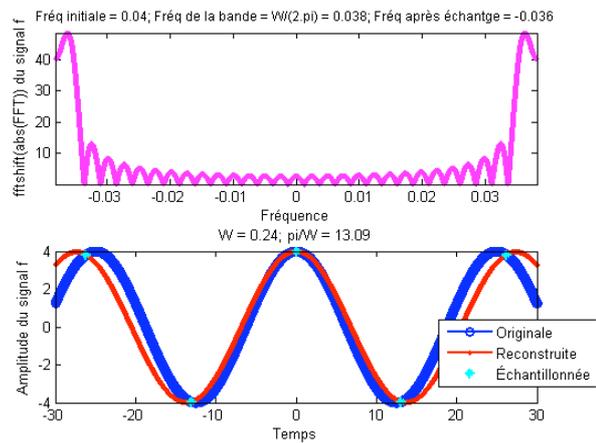


Figure. $W=0.24$.

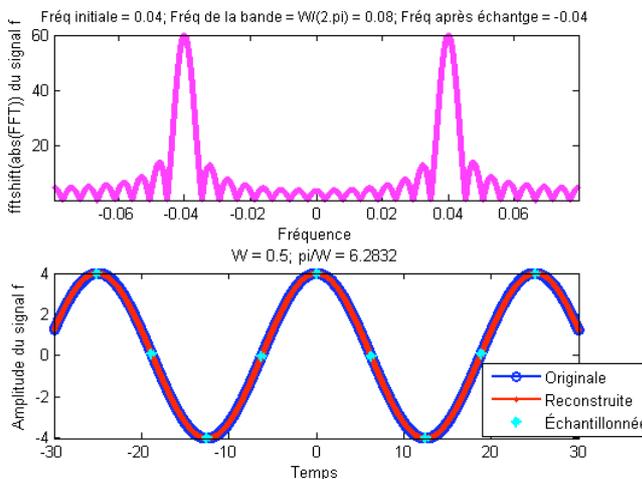


Figure. $W=0.5$.